

PROXIMITÉ



Lieu d'expérimentation et vitrine pour les étudiants en travaux publics/génie civil.

■ **CORRÈZE ÉGLETONS** Dans le cadre de son projet Campus, Égletons a lancé un programme d'aménagement expérimental des espaces routiers autour de ses différents sites de formation.

La route de cinquième génération

Dans le domaine du génie civil et des travaux publics, Égletons est à la pointe. La commune est le siège de nombreux centres de formation, dont des références universitaires nationales. La première expérience a vu le jour en 2019 avec l'entreprise Malet Spie Batignolles. Un tronçon de route à faible trafic de 300 mètres a été couvert d'un enrobé tiède, à 60 degrés. Le laboratoire de recherche de la faculté des sciences et techniques de Limoges a été associé au projet pour y intégrer de la fibre de verre. Différents instruments de mesure analysent la déformation de la chaussée dans le temps et les variations de température. Un éclairage led permet de surveiller les microfissures du revêtement en contact avec la circulation. C'est une première en France. Cet enrobé permet de diminuer l'empreinte

carbone de la voirie en utilisant moins d'énergie qu'un bitume ordinaire chauffé à 130 ou 160 degrés. Il est également composé de matériaux recyclés.

Environnement et sécurité

Le second tronçon, confié à Vinci Eurovia, est une chaussée à énergie positive : la « Power road ». Sur 250 mètres de long, un serpent de tuyaux relié au réseau de chaleur urbain de la ville est installé à 5 cm sous la couche de roulement. En hiver, la chaussée se déverglace et se déneige en l'espace d'un quart d'heure, sans intervention particulière. Des sondes thermiques et hygrométriques déclenchent le système. Le processus peut être inversé en été : quand le bitume chauffe sous l'effet du soleil, la couche de roulement monte en température et chauffe le liquide qui est renvoyé

dans le réseau de chaleur de la commune. Le troisième tronçon se situe à la sortie d'une école primaire et à proximité d'un établissement d'enseignement supérieur. Sur 150 mètres de chaussée, le groupe Bouygues-Colas a réalisé un enrobé dans lequel sont insérés des éclats de verre et porcelaine. Les éclats créent une réflexion de la lumière nocturne qui illumine la route. L'entreprise a également installé 10 m² de panneaux photovoltaïques au sol, sur le trottoir, pour alimenter des bornes de recharge de vélos à assistance électrique pour les 500 étudiants qui étudient juste à côté. Et cette rue est équipée en plus d'un passage piéton dynamique. Dès que des personnes sont en attente pour traverser la chaussée, des capteurs déclenchent un éclairage led au sol qui permet de signaler leur présence aux différents véhicules. La Région participe au financement de ces expérimentations à hauteur de 185 000 euros. Elles trouveront des applications comme l'accès aux centres de secours, aux hôpitaux, aux barrières de péage ou encore sur les pistes d'aéroports pour les chaussées déverglaçantes par exemple. Elles offrent aussi une vitrine et un terrain d'apprentissage aux étudiants de la filière travaux publics et génie civil d'Égletons.

■ **LOT-ET-GARONNE TONNEINS** Créé en 2016 à Paris par deux ingénieurs, Nicolas Duvaut et Gilles Vallier, le fabricant de remorques électriques K-Ryole a délocalisé en 2021 l'intégralité de sa production en Lot-et-Garonne.

K-Ryole : elle a tout d'une grande !

Sur les chantiers d'Eurovia à Villeneuve-sur-Lot ou dans les vignobles de Buzet, K-Ryole ne cesse de prouver son utilité. Même La Poste a succombé à ces remorques électriques d'un genre nouveau ! D'une grande adaptabilité, elles permettent de tracter sans effort à pied ou à vélo jusqu'à 250 kg de charge, voire 500 kg selon les modèles. Le système électronique commandant les moteurs au niveau des roues accompagne en temps réel l'utilisateur dans ses mouvements. Cette technologie intuitive, brevetée, a tôt fait d'être remarquée par les sociétés de livraison sensibles à la logistique du dernier kilomètre. Le volume des ventes augmente et, dès 2019, K-Ryole finit par se sentir à l'étroit dans ses locaux parisiens. Les deux associés, Gilles Vallier et Nicolas Duvaut, envisagent d'implanter la production dans le Sud-Est, dont ils sont originaires. Leur rencontre avec Patrick Noaille va modifier la trajectoire de leur projet.

De la capitale à Tonneins

Appelé à devenir le directeur de la future usine, ce dernier oriente les recherches vers un autre secteur géographique, qu'il connaît bien pour y avoir exercé de nombreuses responsabilités : le Lot-et-Garonne. Un site est retenu à Tonneins, entre Marmande et Agen. « Nous voulions prendre possession d'un bâtiment déjà

existant, raconte Patrick Noaille. Il était plus facile, en termes de délais et de coûts, de mettre aux normes une usine plutôt que d'en faire construire une. Nous avons trouvé exactement ce dont nous avions besoin dans la zone industrielle André Thevet. » Montant de l'installation : 650 000 euros. « Les élus de l'agglomération se sont montrés concernés, dit-il. Ils nous ont aidés à monter des dossiers d'aide. » Notamment auprès de la Région Nouvelle-Aquitaine, à hauteur de 64 300 euros.

Réduire la pénibilité

Aujourd'hui, la société étend son champ d'action. « Les besoins existent. Nous sommes régulièrement consultés par des industriels aux profils très différents, mais tous concernés par le transport de charges lourdes, sans pénibilité pour leurs employés et dans une optique de réduction de leur bilan carbone. » Aux gammes Utilitaire et Kross Builder (destinée au marché des travaux publics) va venir s'ajouter d'ici à fin 2022 le modèle Palette. L'objectif étant de faciliter le déchargement des camions des entreprises de logistique. En 2021, 500 remorques sont sorties de l'atelier d'assemblage de Tonneins. 5 000 unités par an devraient être produites d'ici à 2025, impliquant de futures embauches. Le chiffre d'affaires, lui, passerait, selon les prévisions, de 2,7 millions d'euros en 2021 à 35 millions d'euros d'ici quatre ans.

L'usine de l'entreprise K'Ryole, à Tonneins (47).



O. PANIER DES TOUCHES

ZOOM

ÉGLETONS, VILLE DU GÉNIE CIVIL

On trouve à Égletons le siège du Campus des métiers et des qualifications du génie civil et des infrastructures intelligentes (CMQ GC2i), qui regroupe 13 établissements de formation en région. Ce pôle de formation d'excellence est unique en France et possède une renommée internationale. L'IUT génie civil et l'EATP (École d'application aux métiers des travaux publics) du lycée Caraminot portent l'expérimentation en cours.